

idées à leur gré. Est-ce le siècle de la civilisation ou revenons-nous à l'époque de la barbarie, rendue plus terrible maintenant par le fait que les hommes ont perfectionné la brutalité pour en faire un instrument de domination. Presque tout l'univers est atteint d'une gangrène hideuse; on abuse d'une façon tellement systématique et complète de la faiblesse et de la détresse humaines, que des nations entières sont écrasées; en outre, les bureaucraties et les armées opportunistes profitent des circonstances pour opprimer, dépouiller et frauder les millions de gens sans défense et privés de leurs droits.

La question intéresse au plus haut point les Canadiens. Ce matin, à la Chambre, j'ai reçu une brochure intitulée: *Protest the British Terror in Palestine!* L'article poursuit:

Depuis plusieurs semaines, la Palestine est écrasée par un régime de terreur brutale. Sous prétexte de supprimer le terrorisme, le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne, dirigé par MM. Attlee et Bevin, a lancé une campagne en vue de supprimer le "Yishuv" afin de fortifier la domination impérialiste des Britanniques en Palestine et au Proche-Orient. Il est regrettable de noter que, depuis l'anéantissement de l'hitlérisme, la Grande-Bretagne, qui prétendait être l'amie de la juiverie, a été la première à lui asséner un coup dur et honteux avec toute la force de ses armes.

Les raids brutaux du 29 juin, ne sont comparables qu'à la terreur brutale anti-juive des nazis dans les divers ghettos d'Europe au temps de la domination hitlérienne.

Je n'en lirai pas davantage, mais je désire seulement signaler que cette brochure, qu'on distribue par milliers dans Montréal, au dire d'un de mes amis, provient du parti ouvrier-progressiste.

Je ne veux pas faire de politique et je ne veux pas qu'on m'en accuse. Je parle à titre de Canadien désireux de protéger la liberté dont il jouit. Je dois cependant dire que le chef de la C.C.F. (M. Coldwell) a publiquement appuyé le sionisme politique, non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis, soulevant l'opinion des Américains contre la Grande-Bretagne. Au cours de la session, je me suis rendu aux Etats-Unis en vue d'y adresser la parole. La propagande que font les sionistes aux Etats-Unis contre la Grande-Bretagne est affreuse. Même après l'incident de l'hôtel David, le parti de la C.C.F. continue de dénoncer la ligne de conduite adoptée par la Grande-Bretagne en Palestine en prétendant qu'elle est anti-sémite et impérialiste. La Palestine menace la paix mondiale. Si la Grande-Bretagne résiste aux demandes des sionistes de s'emparer de la Palestine par la force des armes, les Juifs, les communistes et autres gens de même acabit soulèveront les sentiments contre l'Angleterre. D'autre part, à moins que la Grande-Bretagne ne refuse d'accéder aux demandes, voulant qu'on admette les Juifs en nombre illimité en Palestine, tout le monde musulman se tournera peut-être vers l'Union soviétique. Tel a été l'objet de la politique communiste, appuyée par les

socialistes, en Grèce, en Pologne, en Yougoslavie, en Espagne, en Argentine, aux Indes et en Chine. Partout le mensonge, le chantage, les injures, les accusations de fascistes, d'antisémites lancées contre tout adversaire de ce programme, ont été mis de la partie et comme résultats nous avons eu le remplacement de la Charte de l'Atlantique par les ententes de Téhéran, Potsdam, Bretton-Woods et Dumbarton-Oaks. Nous avons eu le sionisme, la question de la Palestine, Moscou, les Laski, Baruch et Morgenthau et l'abandon de notre souveraineté. Nous avons eu encore le complot d'espionnage, de dénigrement, la ligue contre la diffamation, les Carlson, Winchell, Philpott, Halton, Dyson, Carter, Raymond A. Davies et tout le reste du réseau communiste. Le parti communiste ouvrier progressiste, la C.C.F. et les autres compagnons de route sont tous...

M. MacINNIS: Il me répugne d'interrompre l'honorable député, de rompre le plaisir qu'il avait à se parler à lui-même, mais comme il a nommé la C.C.F. parmi les compagnons de route, il devra retirer ses paroles. Hier, il a prétendu qu'au cours de la dernière campagne électorale, le parti libéral avait reçu l'appui du parti ouvrier progressiste. S'il en est ainsi et j'en conviens dans une certaine mesure, si le parti ouvrier progressiste a agi de la sorte pour combattre la C.C.F., comment celle-ci peut-elle être un ami du parti ouvrier progressiste et lui faire la lutte en même temps? Un peu de logique.

M. JAUQUES: J'ai dit au début de mes observations que ceci n'est pas d'ordre politique.

M. MacINNIS: Il ne s'agit pas de cela.

M. JAUQUES: Je cite des faits.

M. MacINNIS: Lorsque mon honorable ami dit qu'il s'en tient aux faits...

M. JAUQUES: Monsieur le président...

M. MacINNIS: L'honorable député prétend qu'il s'en tient aux faits lorsqu'il dit que je suis un compagnon de route. A titre de membre de la C.C.F., je lui dis qu'il a menti.

M. JAUQUES: Tout dépend de ce qu'on entend par compagnon de route.

M. MacINNIS: Evidemment.

M. JAUQUES: Voici ce que j'entends par l'expression. J'entends un homme ou un parti qui appuie continuellement le programme d'un autre parti.

M. MacINNIS: Jamais la C.C.F. n'a appuyé le parti communiste.

M. JAUQUES: Je m'exprime autrement. Les communistes et la C.C.F. appuient le même parti.